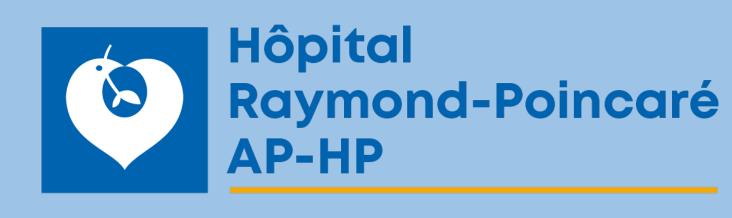
Pratique avancée en soins infirmiers et prévention : une recherche qualitative exploratoire





Auteurs: Léo Delbos^{1, 2, 3}, Elisabeth Delarocque-Astagneau^{1,2,3}, Sylvain Gautier^{1,2,3}

- 1 Département universitaire « Santé publique, Prévention, Observation, Territoires », UFR Simone Veil Santé, Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines
- 2 Inserm, U1018 CESP équipe « soins primaires, prévention » / équipe échappement aux anti-infectieux
- 3 Département hospitalier d'épidémiologie et de santé publique, DMU PHAIR, GHU Université Paris-Saclay, Hôpital Raymond Poincaré, Garches

Introduction

Le partage de compétences entre professionnels de santé s'impose aujourd'hui comme un enjeu majeur, en particulier dans un contexte de ressources humaines en santé limitées. Il a d'abord fait l'objet d'expérimentations (dispositif Asalée 2004), avant la mise en place de la pratique avancée en soins infirmiers depuis 2018. Parallèlement, le système de santé essentiellement curatif doit évoluer vers davantage de prévention. Chaque contact avec le système doit compter : les différents professionnels réalisent des pratiques cliniques préventives et les actions de prévention populationnelles doivent se renforcer. La coopération entre professionnels apparaît alors nécessaire pour structurer cette offre de prévention.

Objectif

Comprendre comment les infirmiers en pratique avancée (IPA) interviennent et envisagent leur rôle dans le champ de la prévention.

Méthodes

Recherche qualitative par entretiens semi-directifs et focus group auprès d'IPA, d'étudiants IPA et de personnes clefs (inspecteurs IGAS, ministère de la santé etc). L'analyse a suivi une approche compréhensive de type induction générale.

Résultats

Tableau n°1 : Population d'étude

Type d'entretiens et participants	Nombre
Entretiens individuels	19
IPA en soins primaires	7
IPA à l'hôpital	4
IPA en exercice mixte	2
ASALEE (dont 3 sont aussi IPA)	4
Groupes focaux	3 ; réunissant 22 IPA

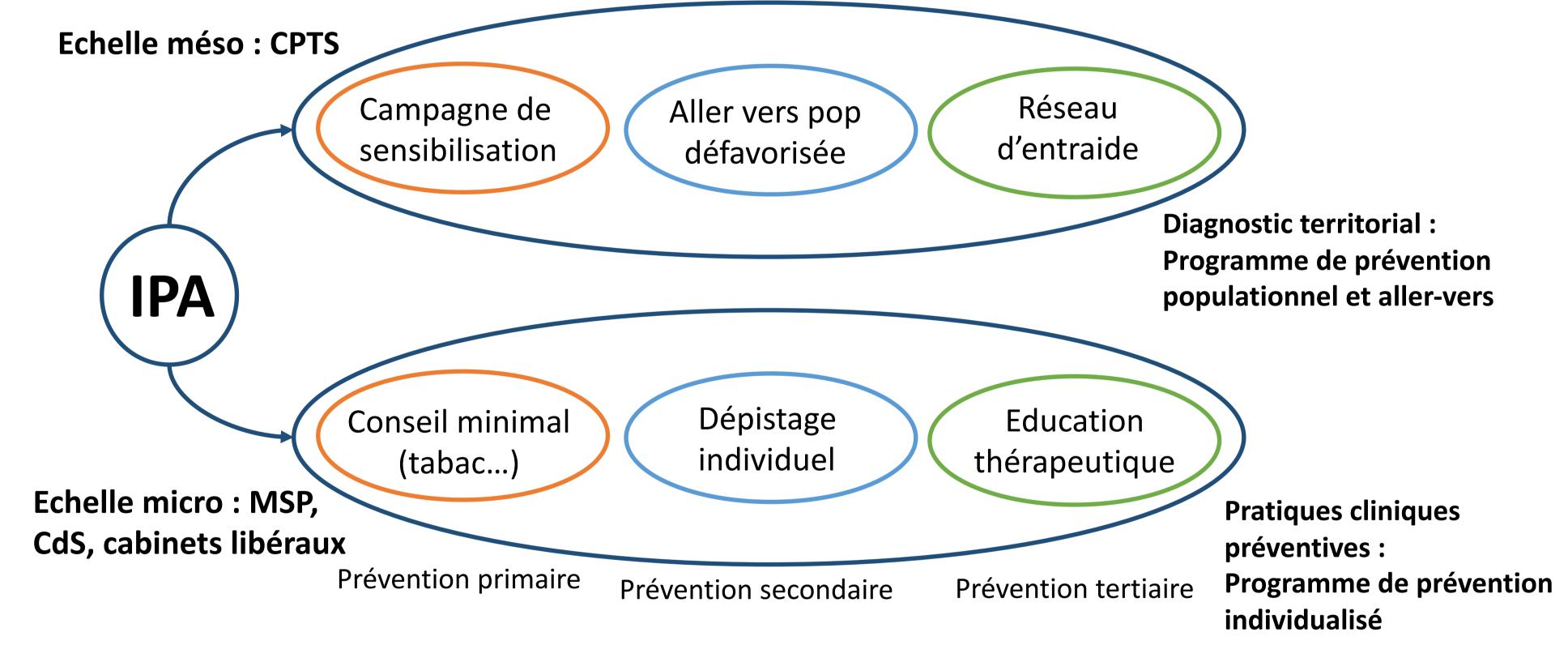
Une prise en charge des patients complémentaire à celle des médecins, pour une approche globale au service de la prévention

- « cette vision plus clinique nous permet de mettre en place une stratégie de prévention chez ces patients-là, d'ordre clinique »
- « la prévention, elle va être sur cette prise en charge globale qu'on a, avec un regard social, psychosocial et comportemental »
- Leur expertise clinique et le temps de consultation dont ils disposent leur permettent de prendre en charge de manière globale les patients, en mettant l'accent sur les situations complexes nécessitant une approche holistique, couvrant à la fois les aspects médicaux et sociaux.
- Les IPA sont également des coordinateurs clés des actions de prévention dans le cadre des pratiques cliniques préventives, contribuant ainsi à la promotion de la santé et à la prévention des maladies.

Des IPA « conceptrices de programmes » de prévention

- « ces ateliers-là, qui seraient plutôt gérés de façon organisationnelle [...] par ces IPA. Moi je les vois plutôt comme des conceptrices de programme »
- Les IPA sont volontaires pour développer des actions de prévention populationnelles dans le territoire couvert par leur structure de soins.
- Leur engagement dans la structuration de l'offre de soins territoriale (en tant que coordinatrice de MSP ou membre du bureau de la CPTS, voir *schéma* $n^{\circ}1$) est un facteur qui renforce leur détermination, cependant, ils se heurtent à divers obstacles.

Schéma n°1 : Positionnement des IPA en soins primaires



Des freins encore nombreux

- Les IPA font face à des difficultés d'installation en soins primaires avec un modèle économique peu adapté au financement des activités de prévention.
- Un cadre législatif encadrant l'accès à la population (pas d'accès direct au patient) limite leurs capacités à mener des activités de prévention primaire.
- L'absence de primo-prescription pour orienter le patient chez certains professionnels de santé (kinésithérapeute, pédicure podologue) ou prescrire des thérapeutiques (compléments nutritionnels oraux, antihypertenseurs) est également perçue comme un obstacle à la mise en place d'actions de prévention adaptées.
- Certaines de leurs actions de prévention peuvent parfois se chevaucher avec celles des autres professionnels de santé, tels que les ASALEE et les infirmières diplômées d'État, notamment en ce qui concerne l'éducation thérapeutique.

Conclusion

Les infirmiers de pratique avancée (IPA) sont des acteurs clés de la prise en charge globale des patients, avec un accent sur la prévention. Malgré certains défis liés au financement, à la réglementation, à la coordination avec d'autres professionnels de la santé, et à la construction de leur profession, les IPA apportent une contribution complémentaire à la prise en charge médicale. Cela se manifeste notamment dans leur rôle concernant la coordination et la mise en place d'actions de prévention à l'échelle individuelle et de programmes de prévention populationnels.

Contact: leodelbos31@gmail.com



Ce travail est parti d'une recherche (n°IReSP-AAP SIP 2022-312829) financée par l'IReSP dans le cadre de l'appel à projets de recherche 2022 sur les Services, Interventions et Politiques favorables à la santé (SIP)







2023 à Saint-Etienne